REGARDEZ MOI

- An ode to my younger self, who hid her poetry in silence and grew up believing she needed to be perfect.

Regardez moi
Debout sur scène, que je n'aurais jamais cru autrefois
Regardez moi et écoutez ma voix
Mes joues sont chaudes, mes doigts ont froid
Je suis nerveuse, est-ce que ça se voit?

Regardez moi, confiante et inébranlable
Complimentez moi
Capable, incroyable, admirable, formidable,
Peut-être je serais marquée par cette soirée, inoubliable

Regardez moi
Dites moi que mon sourire rayonne comme le soleil
Dites moi que vous n'aviez jamais vu une fille pareille
Je vous donne un conseil: rajoutez moi dans la liste des vos merveilles
Et passez ce message de bouche à oreille

Regardez moi et réalisez que je suis une hypocrite
Que ma gentillesse a ses terribles limites
Que mes paroles et mes gestes n'imitent
que le caractère que je prétend être et celui que j'évite
Regardez moi mais, oubliez la suite

Suis-je autant créative qu'on le dit?
Je ne pense pas que le monde a très bien compris, que ma poésie
Est écrite, pour échapper mes ennuis
C'est ainsi que j'ai appris
En ayant grandi avec un esprit rempli de soucis

Vous me regardez, mais personne ne me connaît vraiment
Sa bouche me parle et son œil me ment
J'ai performé tout ça aveuglément
Et n'est pas vous à qui je cherche à plaire honnêtement.

Celle que j'étais autrefois,
Regarde moi
Je suis une grande fille maintenant
Suis-je assez maintenant ?
J'essaye de te plaire constamment
J'oublie même de vivre le présent, maintenant

Maman, regarde moi
Je suis désolée de t'avoir fait perdre ta voix
J'ai mal dormi, j'étais stressée
Je n'ai jamais réalisé que c'est toujours toi qui cherches toujours à me sauver
Du chagrin et de la rage que j'ai

Regardez moi
Incomplète, imparfaite
Fatiguée de la personne dont je prétend être
Regardez moi, je vous ai déçu pour la première fois.

GUERRE INTERNE

- *Time flies when you're having fun!* Or when you're stuck in your head, questioning your identity crisis.

J'ai toujours cru manquer de temps
Il est treize heures une et je ne suis plus jeune comme avant
Pourtant, je gaspille la longueur de mes journées à réfléchir longtemps

Il y a une guerre dans ma tête
Mais je ne sais pas comment l'arrêter
À plaire à tout le monde, j'ai toujours essayé
Sans vouloir même tenter de me chercher
Ils parlent de ce mot « identité »
Mais je ne me connais pas, je ne me suis jamais rencontrée.

J'ai grandi dans une société
Pas la mienne, ils ont toujours essayer
De me détruire, de me mouler, de me transformer
Et moi, jeune et bête, j'ai accepté.

Je me questionne toujours sur mes choix
Et si les critiques me regardaient et se doutaient de moi
Je veux chercher ma force, ma propre voix
Mais j'ai peur d'être comme eux, et quitter la bonne voie

Il y a une guerre dans ma tête
Puisque je connais mon potentiel
Mais je suis coincée entre l'imaginaire et le réel

Je prétends avoir de la compassion mais, si j'étais superficielle?
Pas en terme de matériel mais je ne cherche que les compliments
Tu es gentille, tu es belle
Je prétends aimer donner l'amour, mais tout semble être artificiel dans ce monde quasi virtuel.

Faire pause à ma réflexion, ça à toujours été un défi
Mon cerveau va à 100km à l'heure, elle est continue, infinie
Les pensées s'échappent de mon corps, malgré tout je souris
Mais elles reviennent tous à minuit, étendue sur mon lit

Il y a une guerre dans ma tête
Et un voile autour de mon cou. Les autres me regardent et ça fait la fête
Mais pourquoi m'observent-ils avec cet air, je sais que je suis loin d'être parfaite
Ils créent des images, des illusions, ma bouche demeure muette
Mais dans mon cœur il y a une tempête
Et pour être honnête, je ne comprends pas pourquoi je suis si inquiète

J'ai un conflit intérieur, oui
Mais il ne se compare pas à mon pays
D'origine, oh ma belle Palestine
Je suis jalouse de tes arbres qui enfoncent ses racines
Abstraits et vivants, puis moi forcée à être une machine

Rien dans ma vie n'est cohérent, du tout
Et sans cette sensation de sens je me sens perdue partout

Il y a une guerre dans ma tête
Mais je ne sais guère comment la cesser
J'ai toujours voulu être extraordinaire, être assez
Et ah c'est! Peut être pour ça que je n'ai jamais trouvé le réel bonheur

Il est 14 moins quart et je crois qu'il est l'heure
Que j'arrête de réfléchir
Il est temps de fuir afin de me découvrir

AMOUR

- Would AI write poetry like this one? Would it sound raw, vulnerable and angry, or could it be even better?

Nous sommes un univers d'étoiles filantes,
La meilleure espèce, la plus brillante

Nous avons mis en place un tas d'inventions
Qui ont laissé nos émotions en suspension.

Bouteille de vin,
St-Valentin,
Chocolat en coeur,
Gros bouquet de fleurs

Expliquer le moi et toutes ses caractéristiques
Dans ce monde artificiel et pire que plastique
Selon LeRobert, c'est un sentiment d'affection intense, d'attirance,
ou de dévotion envers un être ou une chose
Symbolisé par un cœur ou une rose
Mais selon moi, c'est la définition d'être humain.

Ce n'est pas l'IA qui vole nos ressources sans fin
Ni les écoles et les emplois qui nous stressent au quotidien
Et ce n'est surtout pas les guerres qui poussent des enfants à mourir de faim…
C'est l'amour! Parlez moi de l'amour
Les machines ont pris notre place, et nous sommes devenus robots à notre tour!

Avons-nous oublié comment dire « je t'aime! » avec courage?
Avons-nous oublié comment comparer des objets et des nuages?
C'est dommage, le ciel est si beau
Mais tout ce qui nous concerne, c'est la couleur de notre peau

Je crois que l'amour est un sentiment hypothétique
Que l'humain semble avoir perdu son aspect poétique
Que les jeunes ne sont plus des gros romantiques,
Mais des gros consommateurs
Qu'être authentique leur fait ressentir une certaine peur

Vous avez perdu votre raison, coincés dans la routine
Moi, j'essaie d'être créative et on me traite de gamine
Sommes-nous humains? Des chèvres, ou des moutons plutôt
Oh, ne vous inquiétez pas, nous serons remplacés plus vite que bientôt

On ne se regarde plus avec des yeux dilatés
Alors que nos opportunités
Sont infinies, plus que la Voie lactée
Il te tient la porte? Oh mon dieu, *bare minimum*!
Un merci aurait suffit à ce pauvre gentilhomme.

J’ai de la peine, nous sommes sincèrement une société de lâches
Terre, on t’a tellement torturée, sans même te donner des relâches
Je suis navrée, on n’a jamais arrêté pour écouter
Le son des oiseaux en train de chanter
Ni les ruissellement des rivières rejetés et pollués

Animaux,
Anormaux.
Humanité,
Brutalité

Nous sommes un univers d’étoiles filantes
L’espèce destructrice et à peine vivante.